Historique du 5e Régiment de Chasseurs d'Afrique – Ed. Charles-Lavauzelle et Cie (Paris) – 1921 – sources : gallica.fr – droits : domaine public – saisie : MF. Robelin 2018

HISTORIQUE

DU

5e Régiment de Chasseurs d'Afrique (1er, 2e, 3e, 4e et 5e Escadrons)

———

EN FRANCE ET EN ORIENT

———

GUERRE DE 1914 A 1918

———

EN FRANCE

L'ordre de mobilisation arrive le 2 août : le 5e chasseurs d'Afrique sera transporté en France.
Départ par demi-régiment les 4 et 6 août 1914.
Le régiment était rassemblé à Chimay le 16 août.

1914.

Août. - Les 20 et 21, il occupe les ponts de la Sambre au nord de Charleroi, du Châtelet à Tamine, son gros à Aiseau. C'est la retraite ; quelques brillants faits d'armes ; le lieutenant **ISCH** bouscule un peloton de hussards de la mort, ramène un cheval et des trophées. Le maréchal des logis **BARBIER**, avec cinq hommes, précipite la fuite d'un peloton de uhlans.
Le régiment occupe le château de Presle : il protège, en liaison avec le 18e C. A., le repli du 1er tirailleurs sur le Châtelet. Le 2e demi-régiment est engagé au combat à pied. Le chef d'escadrons **CARREZ**, le capitaine **LUYA**, les lieutenants **VILLEMAIN** et **OLPHE-GAILLARD** y gagnent une citation à Tordre du C. A., le chasseur **DUMOINS**, la médaille militaire.

La retraite.

Le 5e chasseurs d'Afrique couvre l'arrière-garde de la 38e division d'infanterie. Au cours d'une reconnaissance sur Rocquigny, le sous-lieutenant **de BOURBON-BUSSET** a son cheval tué sous lui et disparaît avec deux cavaliers.
Affecté à la division **SCHWARTZ**, qui se replie sur Origny, il est chargé de faire sauter les ponts de l'Oise à La Fère.

Septembre. Nouvel exploit du lieutenant **ISCH** : coupé de son escadron au cours d'une reconnaissance, il tombe sur une ambulance ennemie, charge avec son escorte, et roule à terre avec son cheval. Tandis qu'un médecin allemand court à lui et lui offre ses services, le lieutenant **ISCH**

Ancestramil

se remet en selle, rallie ses quelques hommes, charge un peloton de uhlans qui lui barré le passage, passe avec tout son monde et ramène un cheval, de prise. Citation à l'ordre de l'armée.
La retraite continue péniblement ; le 1er demi-régiment couvrant celle d'une D. I. sous un bombardement assez violent où les sections de mitrailleuses ont beaucoup à souffrir dans leur matériel ainsi que le convoi.

La Marne.

L'offensive est reprise. Le régiment effectue de nombreuses reconnaissances, se tenant en liaison avec le 3e C. A., éclairant et couvrant la marche du 18e C. A. et de la 3e D. I. vers Beaurieux.
Le 13 septembre., il tient le plateau du moulin de Vauclerc jusqu'à l'arrivée de l'infanterie, puis va occuper le plateau de Paissy, d'où il est relevé pour une autre destination.

L'Yser.

Octobre. Le 5e chasseurs d'Afrique est affecté à la 5e D. C., transporté en Belgique, et prend les tranchées au pont de Steenstraëte du 28 au 31 octobre. Citations à la brigade du colonel **CLOUZEL** et du capitaine **BURNOL**. Citation également de la section de mitrailleuses **GIGANDET** qui « a sauvé ses pièces, dans les circonstances les plus critiques, aux combats de Bixchoote, où, pendant onze jours consécutifs, elle a tenu la première ligne dans un secteur sans cesse attaqué ».

Novembre. Jusqu'au 28 novembre, le régiment prend les tranchées dans les régions de Nordschoote et Reningen ; à cette date, il est mis à la disposition du 32e C. A.

Le général **ALLENOU**, commandant la 5e D. C., adresse au colonel la lettre suivante :

« Au moment où vous nous quittez, veuillez dire de ma part à vos officiers et à vos beaux escadrons le regret que j'éprouve à me séparer d'eux et le souvenir que je conserverai du rôle brillant qu'ils ont joué dans les glorieux combats livrés par la 5e D. C. dans la bataille de l'Yser. »

En Argonne.

———

1915.

Janvier. Le régiment est transporté en Argonne avec le 32e C. A., il prend les tranchées au Four de Paris.
Le 28, la compagnie **LUYA** arrête une attaque allemande : au cours de l'action, le lieutenant **PENNÉS** se distingue et gagne une citation à l'ordre de l'armée.
Le 31, reconnaissance périlleuse et délicate du maréchal des logis **BARBIER**, qui vaut à ce dernier une citation.

Février. - Prise des tranchées à La Harazée. Chargés de reconnaître l'emplacement d'une mitrailleuse ennemie, les maréchaux des logis **BAYLE** et **GALZY** sont mortellement atteints : citation à l'armée « pour avoir fait abnégation de leur vie au service de la patrie ».

Mars, avril, mai, juin, juillet. - Le régiment prend les tranchées à La Fontaine-aux-Charmes, au ravin du Mortier et à Beaumanoir.

Ancestramil

Le régiment est envoyé en Champagne, pour l'offensive du 25 septembre. Citation du lieutenant de **MAZIEUX**.

En Lorraine.

Envoyé en Lorraine, il prend les tranchées aux environs de Celles-sur-Plaine, en novembre et décembre 1915.

En Alsace.

———

1916.

Janvier. En janvier, le 5e chasseurs d'Afrique se trouve en Alsace. Sont cités pour leur belle conduite les brigadiers **MARTEL** et **THIBAUDEAU**, les cavaliers **BOUCHAUD, RODOLLE, BONNIN, FIRMIN, RIAUDIÈRE, RULARD, DAVAILLE**. Cité également à la D. I. le chasseur **CANUT**, qui a « repris, sous un bombardement violent, le commandement d'un poste avancé où le brigadier venait d'être tué ».

Juin. - En juin, le régiment prend les tranchées à Pfetterhausen.

Scission du régiment.

A cette même époque, il est scindé en deux groupes. Le 1er affecté à la division marocaine, le second rattaché à la 76e division d'infanterie.

1er GROUPE

(En France.)

Le 1er groupe prend les tranchées à Ribécourt. A enregistrer toute une série de petits faits locaux où nos chasseurs rivalisent de prouesses. C'est la réussite d'un coup de main par le lieutenant **HÉRAIL** ; c'est une incursion audacieuse du lieutenant **CABLES** dans les tranchées ennemies, d'où il revient blessé c'est une reconnaissance hardie et heureuse du lieutenant **MARIOLLE**, c'est la citation à la D. I. du sous-lieutenant **FAYE**.

1917.

En mars, le 1er groupe, rattaché à la 2e D. I., prend le contact de l'ennemi dans le secteur Roye-Lassigny et assure la poursuite dans la direction de Ham ; il passe d'une D. I. à une autre pour revenir à la disposition de la division marocaine.

A Verdun.

Août. - D'autres changements de destination surviennent dans le groupe en attendant qu'il accompagne, en août, la division marocaine à Verdun. Missions de liaisons et de police, sauf pour les sections de mitrailleuses qui prennent part aux opérations se déroulant dans la région et où se

Ancestrame

distinguent le lieutenant **d'ANCY**, le maréchal des logis **WEBER** et le chasseur **COURLET**. Le chasseur **LEPICARD** reçoit la médaille militaire à Souilly.

En Lorraine.

Octobre. - Nous retrouvons lé groupe, en octobre, dans les tranchées entre Flirey et Limey, au sud du bois de Mort-Mare qu'il occupe jusqu'à la fin de l'année. A signaler la belle conduite du lieutenant **WAHL** en diverses occasions, patrouilles, embuscades, etc.

1918.

Cantonnement de repos et d'instruction aux environs de Commercy puis de Toul. Même situation à Vaucouleurs, Domrémy, Colombey-les-Belles, le groupe toujours à la disposition de la division marocaine.

L'offensive allemande.

Mars. - Le 31 mars, le demi-régiment est embarqué pour la Somme. Mission de police, de reconnaissance, de liaison où les chasseurs ont surtout à souffrir d'intoxication par gaz, où disparaît le maréchal des logis **COQUETTE** et où sont blessés un certain nombre de cavaliers. Aussi le 5e chasseurs d'Afrique a-t-il sa part de l'ordre de félicitations que le général **DAUGAN** adresse à la division marocaine.

Mai. - Puis ce ne sont que chevauchées de cantonnement en cantonnement, au cours desquelles rejoignent successivement les fractions détachées, et le demi-régiment se retrouve reconstitué en entier, le 29 mai, à Gondreville (Aisne) qu'il quitte pour Longpont.
C'est la date d'une violente poussée allemande sur Chaudun. Indépendamment des missions spéciales dont il est chargé, le groupe participe, à côté des fantassins, à la résistance pied à pied des diverses positions que l'on doit tenir coûte que coûte, et les sections de mitrailleuses prennent la part la plus active à la bataille. Les pertes en hommes et en chevaux sont sérieuses, et le demi-régiment est fortement éprouvé. Quand vient l'heure de la relève, le général **DAUGAN** adresse à ses troupes l'ordre du jour suivant :

Depuis trois jours, la division marocaine a pu contenir l'ennemi et lui infliger des pertes énormes. Grâce à l'énergie et à la bravoure de tous, elle a arrêté trois divisions allemandes. La lutte n'est pas terminée ; il faut être prêt à rentrer dans la bataille le plus tôt possible.

Juin. - Et le 1er juin, le groupe repart au contact dans la forêt de Villers-Cotterêts. Les aspirants **VERTIER** et **de PREMONT** se distinguent dans de hardies reconnaissances et sont décorés des mains du généra] de division. Le 6 juin, dislocation du demi-régiment qui passe un escadron et une section de mitrailleuses à un régiment mixte.

Les mitrailleuses sont plus particulièrement à l'honneur.
Le commandant de la division marocaine cite à l'ordre le peloton :

Troupe remarquable par sa bravoure et son ardeur. Le peloton, sous le commandement du lieutenant d'Ancy, a superbement appuyé la 2e brigade marocaine, les mitrailleuses se joignant aux tirailleurs après la destruction de leur pièce, sans souci des pertes, rivalisant d'héroïsme avec un régiment de héros.

Ancestrami

Signé : DAUGAN,
Commandant la.D. M.

C'est encore l'ordre du jour du général commandant, le 1er C. A. auquel est rattaché la D. M. pendant ces dures journées de juin.

Enfin, voici des récompenses :

Aspirant **VERTIER** promu sous-lieutenant ;
Sous-lieutenant **GUILLARD**, chasseur **PERRIGAL**, médaille militaire ; Maréchal des logis **DELORD**, médaille militaire et croix de guerre, sans compter le nombre élevé de citations dans le groupe.
Il faudrait des pages pour enregistrer les lettres d'éloges et de félicitations qu'adressaient au commandant du demi-régiment, tous ceux qui eurent sous leurs ordres, dans des missions si variées, des cavaliers du 5e chasseurs d'Afrique ; aussi me bornerais-je à citer la fin de la lettre du colonel **STRICKTER** de l'A. C. de la D. M., qui résuma les sentiments unanimes :

« Beaucoup d'entre vos chasseurs ont été proposés pour des citations à divers échelons, mais je tiens à vous exprimer dès maintenant l'estime dans laquelle je les tiens tous et la fierté que j'ai d'avoir eu à commander quelque temps ces cavaliers d'élite. »

Juillet. - La division reprenant les tranchées, le groupe reprend ses différentes missions et, vers la fin du mois, il connaît une période de repos au cours de laquelle il perfectionne son instruction tout en assurant divers services, en particulier la conduite des prisonniers.

Septembre. Pendant la première moitié de septembre le demi-régiment retourne en ligne avec la première B. M. Il subit des pertes assez élevées. Au repos pour la seconde partie du mois, il est embarqué le 28 à Esbly pour une destination inconnue. Le 30, il débarquait à Bayon (Meurthe-et-Moselle).

A signaler les citations du sous-lieutenant **VERTIER**, du maréchal des logis **LUCAS**, du brigadier **CACHIA**. La nouvelle de l'armistice surprend le groupe à Tomblaine.

L'occupation.

—

1919.

Les déplacements et nouvelles missions du demi-régiment en Lorraine et dans le Palatinat ne présentent plus guère d'intérêt au point de vue exclusivement militaire. Ils ont surtout l'attrait du nouveau, et c'est le cœur en joie que l'on monte la garde le long des rives du Rhin.
Le 23 janvier, l'étendard, qu'on était allé prendre à Alger, était décoré de la croix de guerre avec étoile d'or. Le général **DAUGAN** lut lui-même la citation :

Ancestram

ORDRE GÉNÉRAL N° 83.

Le général, commandant le 1er G. A. C. cite à l'ordre du corps d'armée les militaires dont les noms suivent :

Demi-groupe du 5e régiment de chasseurs d'Afrique (1er et 2e escadrons).

Au front depuis le début des hostilités, à Charleroi et sur la Marne, charge et sabre avec la fougue des cavaliers de l'Epopée ; dans les tranchées de l'Yser, de l'Argonne et de Lorraine, brise toute tentative ennemie.
Au printemps 1918, devant Soissons, dans un instant, tragique où le mince rideau opposé à l'invasion menace de craquer, sous les ordres du chef d'escadrons **MARTIN**, puis du capitaine **MAUBERT**, rivalisant d'héroïsme avec un régiment de héros, contribue par sa magnifique résistance à l'arrêter. Enfin, dans les affaires de septembre (Terny, Sorny et Allemant), sous les ordres du commandant **de LOUSTAL**, déploie une fois de plus ses qualités de vaillance et d'entrain, et assure à la satisfaction de tous, dans des conditions particulièrement difficiles, les liaisons intérieures de la division marocaine.

Le Général Mazillier, commandant le 1er G. A. C.,
Signé : MAZILLIER.

Le général commandant la division fait parvenir au groupe l'ordre général n° 3 :

Les deux escadrons du 5e chasseurs d'Afrique et le 3e escadron du 1er spahis quittent la division marocaine : les chasseurs vont, en Syrie, porter le beau renom de la France et des troupes d'Afrique ; les spahis, plus près de nous, continueront dans une autre unité à monter la garde du Rhin.
Les premiers partageaient depuis plus de deux ans notre fortune ; leur sang généreusement versé sur les champs de bataille de Champagne, de Verdun, de Lorraine et à Soissons a scellé pour toujours les liens d'affection et d'estime qui les unissaient aux autres unités de la division marocaine.
Les spahis, venus récemment parmi nous, n'avaient pas tardé à conquérir droit de cité dans la division marocaine dont ils formaient une éclatante parure ; ils étaient pour nos cavaliers un magnifique exemple de tenue et de discipline. C'est pourquoi, à leur départ, nous ne pouvons nous défendre de sincères regrets.
Ils emportent dans leurs destinées différentes l'assurance de la reconnaissance que leur garde la division marocaine, pour leur concours précieux pendant les dures journées qui constituent l'épopée de 1918 et que la victoire a couronnées.

Le Général Daugan, commandant la division marocaine,
Signé : DAUGAN.

———

2e GROUPE

(France et Orient.)

1918.

Février. - Le 2e groupe, rattaché à la 76e D. I. prend les tranchées de Saint-Jean-d'Ormont.

En février, le groupe est dirigé sur l'armée d'Orient. Chaque escadron est rattaché à une D. I.

3e escadron.

Le 3e escadron, commandé par le capitaine **LECUCQ**, s'embarque à Marseille sur *l'Odessa* et arrive à Salonique le 26 janvier 1917.
Après un bref séjour au camp de Zedtenlik il rejoint par étapes sa division, la 76e , à Koritza et dès le 15 février, éclaire la marche de cette division et assure la liaison dans l'armée italienne à Erseck.
En prévision d'une action de cavalerie possible dans la plaine de Resna, il est rattaché temporairement au 8e chasseurs d'Afrique, puis gagne le 20 mars, Brantomir, où il fournit un service d'avant-postes, enfin Podgoriza où il assure, à partir du 10 avril, la défense du massif de Richavec et de l'éperon de Malick.
Relevé en août, il gagne par étapes la région de Monastir où il est affecté au service de liaison et de place.
Fin septembre, retour à Koritza et passage à une D. I. P. à laquelle l'escadron est attaché. Deux pelotons sont envoyés à Pogradec où ils sont chargés d'un service de patrouilles.
En octobre, tout l'escadron est réuni dans la région de Pogradec où, en prévision d'une action offensive, il est réparti entre les différentes colonnes de la D. I.
Le 30 novembre, la D. I. P. est dissoute et l'escadron est rattaché à la 57e D. I. reconstituée, dont il suivra désormais le sort.
Réuni dans la région de Naoussa avec toute la cavalerie de l'A. F. O., il passe le mois de juin à l'instruction et regagne Monastir en juillet. C'est dans cette région que l'ordre de dissolution vient le toucher. Il regagne Samorinovo et procède à cette opération à compter du 1er septembre.
Versés au 1er chasseurs d'Afrique, ces éléments prendront part avec ce régiment à l'offensive du 15 septembre 1918 qui terminera la campagne en Orient.

4e escadron.

Le 4e escadron, sous le commandement du capitaine **BAUDON** pousse activement son instruction pendant le mois de janvier 1917. Il s'embarque, en deux échelons, sur les vapeurs Abda et Doukkala, à destination de Salonique et il y séjourne au camp de Zedtenlik jusqu'à la fin février.
Mis à la disposition du général **FROTTIER**, commandant le territoire de Vérria, il se dirige sur Agostos, où on l'emploie à la surveillance du cercle et à des opérations de police de concert avec des détachements russes, français et annamites. Il revient ensuite stationner au camp de Topsin, détachant entre temps des unités pour le ravitaillement de l'infanterie.
Au mois de juin, ramené à Salonique, il est embarqué en chemin de fer pour la région d'Athènes où il reste jusqu'à la fin de juillet, puis est dirigé sur la région de Monastir. Jusqu'à la fin de l'année, il est employé dans cette région à un service de liaisons et de police de circulation. Ce service continue sans changement jusqu'au mois de juin 1918. Le 5 juin il est rassemblé à Samorinovo avec toute la cavalerie de l'armée d'Orient, pour une période d' instruction. Après un séjour d'un mois il est remis à la disposition de la 30e D. I. et gagne par étapes Hokukjan.
Le 25 septembre, l'escadron, alerté depuis le début de l'offensive, est mis à la disposition du colonel commandant le 40e R. I. Troova et reçoit l'ordre d'éclairer là marche de l'infanterie.
Reconnaissances du front Kazani-Gijavat et vers Léra.
L'escadron entre à Capari, s'empare du col de Gijavat, et pénètre successivement dans Resna et Koziak, assurant les liaisons avec les colonnes voisines et ramenant des prisonniers. Les reconnaissances sont multipliées jusqu'au 30 septembre en avant de l'infanterie. A cette date, la 30e

D. I., devenant réserve d'armée, campe à Resna. Puis la A. F. O. le dirige successivement sur Kiustendil (Bulgarie), Tsaribrod, Sistowa, Bucarest, etc., pour y faire des réquisitions de fourrages.
Le 18 mars l'escadron est dirigé sur Odessa par chemin de fer ; il y débarque le 26 et doit assurer son service de patrouilles dans la région des Lacs.
Le 5 avril il évacue Odessa et gagne par étapes Réni d'où il est enlevé par chalands pour Sistowa et Sofia.
Il est dissous le 1er août 1919 et versé, à l'exception du capitaine qui passe à la 156e D. I., au 4e chasseurs d'Afrique.

5e escadron.

Le 5e escadron, sous le commandement du capitaine **MOUSSET** ; s'embarque à bord du Ville-d'Alger, le 23 août, à destination de Cette ; il en repart aussitôt pour Bordeaux ; il est affecté à la 3e brigade marocaine.

1914.

Septembre. - Transporté avec cette brigade sur le théâtre d'opérations du Nord-Est, il est à Clermont (Oise) le 14 septembre.
Il forme l'avant-garde dans la direction de Tracy-le-Val et prend le premier contact avec l'ennemi le 16 septembre, à la sortie du village de Montmacq. Toujours à l'avant-garde, il marche sur Carlepont et remplit autour de cette localité différentes missions de couverture et de liaison.
Au cours de ces engagements parfois très vifs, le chasseur **VÉDRINES** et le lieutenant **BODIN** ayant eu leurs chevaux tués et entourés d'ennemis se dégagent à coups de revolver et rejoignent l'unité.

Octobre. - Pendant les premiers jours d'octobre le 5e escadron coopère à l'attaque du village de Bailly et continue ses missions de liaison avec le 13e C. A.
Le 24 octobre, il rallie brusquement Compiègne ; il retrouve un escadron des 1er et 6e chasseurs d'Afrique et est embarqué avec eux pour Merville (Pas-de-Calais).
Sur ce nouveau théâtre d'opérations, l'escadron participe à la formation d'un régiment de marche commandé par le colonel **de SAZILLY**. Il prend part à la défense des secteurs de Vulverghem et Messines. Il perd, au cours de ces opérations, les brigadiers **BARNAULT** et **MONISTROL** et le trompette **BEY**, tués à l'ennemi.

Novembre. - Le régiment de marche, retiré de ce secteur, est envoyé sur la rive gauche de l'Aisne où il exécute des travaux de mise en état de défense jusqu'en février 1915.

1915.

Février. - De février à octobre, il prend les tranchées et occupe les secteurs de la ferme Saint-Mard, du bois du Quesnoy, de Nervaire et Bailly.
Au cours de cette période de tranchées, l'escadron subit quelques pertes : 4 tués et 13 blessés, dont le capitaine commandant.

Octobre. - En octobre, le régiment est relevé et dirigé par voie de fer sur Lyon, où il est destiné à entrer dans une division de cavalerie en formation pour l'armée d'Orient.

1916.

Janvier. - Les circonstances ayant fait que celte division n'est pas constituée, le régiment est envoyé à l'armée des Vosges où il est dissous. Le 5e escadron du 5e chasseurs, après un court séjour aux tranchées à Belles-sur-Laine, est envoyé en Artois où il arrive en janvier 1916.

Septembre. - Jusque vers la fin de septembre, date de l'embarquement pour Toulon, l'escadron est employé à diverses missions secondaires en arrière du front de la Somme, surveillance des points d'atterrissage possibles pour les avions ennemis, escorte de prisonniers vers l'arrière, etc.
Le 23 septembre, arrivée à Toulon et embarquement pour Salonique, à bord du *Burdigala*.

Octobre. - Arrivé à destination le 30 septembre, l'escadron est mis sous les ordres du commandant des troupes françaises de la Strouma. Il fait des reconnaissances et en particulier une opération de découverte sur la rive gauche du fleuve le 12 octobre.
Après avoir franchi un gué difficile, il opère la destruction d'une voie ferrée au contact immédiat de l'ennemi et rentre n'ayant perdu que deux chevaux. A la suite de cette opération, le capitaine commandant, l'adjudant **GUÉRIN**, le maréchal des logis **MONNIER**, le brigadier **GUESDON**, les chasseurs **BRIET** et **BERBARDINI** sont cités à l'ordre de la brigade.
Puis, en vue de coopérer à une action offensive du 16e C. A. anglais, il est mis sous les ordres du général commandant la 7e brigade montée anglaise.
Cette série d'opérations vaut des citations à l'ordre du régiment au maréchal des logis **BART**, au brigadier **VAYSSAIRE**, au cavalier **TIXADOR**.
Le détachement français de la Strouma étant rappelé, l'escadron regagne Salonique d'où il est dirigé sur Koritza. Il repasse sous les ordres du colonel **DESCOINS** et se trouve de nouveau aux avant-postes. Entre temps, il assure la liaison avec les forces italiennes. Dans ce but, l'adjudant **GUÉRIN** réussit une mission difficile qui lui procure les galons d'officier. Il quitte, à la suite de cette promotion, l'escadron et passe au 4e chasseurs d'Afrique.

1917.

L'hiver se passe en opérations de patrouilles sur ce front ; au printemps, dans la région du lac Malik, l'escadron subit avec succès une attaque autrichienne.
Enfin, après avoir rempli en arrière du front des missions de police et d'entretien de communication, plusieurs détachements sont fournis à l'infanterie pour des opérations offensives, en particulier sur Guinchas et Pogrades.

1918.

Au cours de l'année 1918. l'escadron est affecté à la 11e D. I. C., il fait plusieurs séjours à l'instruction et ne prend plus part à aucune opération offensive.

———

Ancestrami

5e RÉGIMENT DE CHASSEURS D'AFRIQUE

———

ÉTAT NOMINATIF des officiers et hommes de troupe tués, décédés des suites de leurs blessures et disparus au cours de la campagne.

Noms et prénoms	Grades	Observations
Tués		
DE BOURBON (J.-Benoit)	Sous-lieut.	26 août 1914 à Roquignez
BENNETEUX (Paul)	id.	16 avril 1917 à Cormey
MURAT (Edouard-Louis)	id.	30 juillet 1915 à Fontaine-aux-Charmes
BACQUE (Lucien-Jean)	Adjudant-chef	30 juillet 1915 à Fontaine-aux-Charmes
BONNETY (René-Jules)	M. D. L. four.	4 septembre 1914 à Montmirail
DESCHAMPS (Calixte)	Mar. des logis	20 mars 1916 à Verdun
LACASSIE (Henri-M.)	id.	30 juillet 1915 à Fontaine-aux-Charmes
FAURE (Pierre-Victor)	Brigadier	6 février 1915 à Fontaine-aux-Charmes
TIBEAUDEAU (Onésime)	id.	6 juin 1916 à Banalt
BARNAULT (Henri-G.)	id.	Aux combats des 10-11 novembre entre Vildergten et Missène
BRULAS (Jean-Marius)	1ère classe	6 février 1915 à Fontaine-aux-Charmes
CHAUVEL (Pierre-Marie)	id.	26 août 1914
ENSALES (Jean-Marie)	id.	26 juillet 1915 à Fontaine-aux-Charmes
PERRIN (Joseph)	id.	3 septembre 1914 au combat de Coulange
FEYTI (Marc-Antoine)	id.	5 février 1915 à Fontaine-aux-Charmes
SANTENE (Isidore)	id.	1er décembre 1914 à Lampernisse
AMAT (Alfred-Jean)	2ème classe	26 juillet 1915 à Fontaine-aux-Charmes
ATTARD (Pierre-Louis)	id.	20 novembre 1915 à Drenovo (Serbie)
BARBE (Charles-Joseph)	2ème classe	1er août 1915 à Fontaine-aux-Charmes
BESSON (Auguste-Marie)	id.	24 juin 1915 à Beau-Manoir (Marne)
BOLGILE (Marcel-Louis)	id.	24 juin 1915 à Fulleïn (Haute-Alsace)

Ancestramil

BUIGNES (Antoine)	id.	30 juillet 1915 à Fontaine-aux-Charmes
CAMPS (Jean-Germain)	id.	15 octobre 1914 à Passy
CARMAGNAC (Arsène)	id.	30 janvier 1915 à La Harazée
CAPDEPUY (Alphonse)	id.	27 août 1915 à La Haie près Bailly (Oise)
CASALTA (Joseph)	id.	26 juillet 1915 à Fontaine-aux-Charmes
CAZENAVE (Henri)	id.	1er décembre 1914 à Lampernisse
COURENQ (Baptistin)	id.	30 juillet 1915 à Fontaine-aux-Charmes
DUFLOT (Eugène-Gustave)	id.	23 août 1915 à La Haie près Bailly
GENEVOIS (Ferdinand)	id.	27 juillet 1916
GRIVAUT (Lucien-Franç.)	id.	29 août 1914 à Zenette
JULIENNE (François)	id.	1er décembre 1914 à Lampernisse
DE LAVALLEE (Henri-Jos.)	id.	2 octobre 1915 à la tranchée de Bailly
LEFEVRE (Osé)	id.	6 avril 1916 aux Bois-Communaux près Fulleïn
MAUDOIGT (Georges)	id.	13 septembre 1914 à Beaurieux
MAURAGE (Jules-Joseph)	id.	25 avril 1917 à La Harazée
PERIANO (François)	id.	21 avril 1915 devant le village d'Ailles
ROY (Marcel)	id.	28 janvier 1915 à La Harazée
SEGUI (Antoine)	id.	21 juin 1915 à La Harazée
SOLER (Joseph-Antoine)	id.	6 février 1915 à Fontaine-aux-Charmes
VALTON (Alexandre)	id.	28 juillet 1915 à la tranchée de Bailly
VASSIEUX (Paul-Louis)	id.	30 mars 1916
etc..		

Décédés des suites de blessure de guerre

VILLEMAIN (Yves-Marie)	Capitaine	7 novembre 1915
GOBEL (Jacques-Pierre)	Lieutenant	1er juillet 1915
BOSSION (Jacques)	Adjudant	22 novembre 1914
DE BLIVES (Jacques)	Mar. des logis	27 octobre 1916
BOETTGEMBACH (Auguste)	id.	23 mai 1915
GALZY (Adrien)	id.	7 février 1915
LANNEAU (Pierre)	id.	5 décembre 1914
BOURGUEL (Maurice)	Brigadier	21 octobre 1916

Ancestrami

FERRER (Louis)	1ère classe	10 décembre 1915
MILLIANI (Jules)	id.	7 février 1915
SAUTROT (Marcel)	id.	7 février 1915
ARCANDIS (Georges)	2ème classe	3 septembre 1914
ASTIC (Marie-Bonav.)	id.	6 juin 1915
BEGEOT (Georges)	id.	1er octobre 1915
CAPUS (Henri)	id.	7 juin 1915
DARTHOUT (Paul-J.-B.)	id.	3 décembre 1915
DELONCHAMPS (Gustave)	id.	25 août 1915
DEVIS (Auguste)	id.	17 février 1915
GAUMET (Jean-Alex.)	id.	8 février 1915
HOMEBECK (Marius)	id.	4 juillet 1915
LABEYRIE (Joseph)	id.	7 février 1915
MANDRILLE (Alp.-Marius)	id.	20 septembre 1915
MARCHAND (Isaïe)	id.	28 mars 1915
MARTIN (Ferdinand)	id.	12 juin 1915
MAUREL (Henri)	id.	29 décembre 1915
OLIVIER (Vincent)	id.	8 mars 1916
PETAILLAT (Emile)	id.	2 décembre 1914
SAVONA (Dominique)	id.	14 juillet 1915
SCARZELLO (Antoine)	1ère classe	2 avril 1914
MAETZ (Ignace-Aug.)	2ème classe	2 décembre 1914
etc.		
Morts pour la France		
MAUDUIT (Henri)	Sous-lieutenant	15 septembre 1917 en prenant le départ
DESIRE (Arthur-Alex.)	M. des logis	6 octobre 1915 à Souain
CHEMIN (Jules-Victor)	2ème classe	2 juin 1917 à Châlons-sur-Marne
etc..		
Disparus		
ROUCHU (Gaston-Marie)	M. des logis	16 avril 1917 à Beaulne-et-Chivy (Aisne)

Ancestramil

VISBECQ (Henri-Alph.)	id.	22 août 1917
BILLET (Jean-Baptiste)	Brigadier	14 juin 1917 à Beaulne-et-Chivy (Aisne)
CORTINCHI (Augustin)	id.	23 août 1914 à Hamzinelle (Belgique)
ANDREU (Jean-Louis)	2ème classe	23 août 1914 à Tarcienne
BAUGET (Jean)	id.	8 novembre 1915 en Serbie au sud de Viniciano
DOUCET (Pierre)	id.	19 octobre 1914 au combat de Carlepont
JAVION (Etienne)	id.	22 août 1914 au combat de Presles
LARCHE (Max-Cyrille)	id.	30 août 1914
TESCHENER (Fernand)	id.	16 avril 1917 à Beaulne-et-Chivy (Aisne)

Ancestramil

Librairie Militaire CHARLES-LAVAUZELLE & Cie PARIS ET LIMOGES

ERNEST GAY, président du Conseil général de la Seine. Paris Héroïque. La grande guerre. Avec le Discours-Préface prononcé par M. POINCARÉ, Président de la République, le 19 octobre 1919, à la remise de la croix de guerre à la ville de Paris. Volume in-8° de 340 pages. 7 50

ERICH VON FALKENHAYN, général de l'infanterie. Le Commandement Suprême de l'Armée allemande (1914-1916, et ses décisions essentielles. Traduction et avertissement par le général A.NIESSEL. Grand In-8⁰ de 236 pages, avec 12 cartes. 24 »

LUCIEN CORNET, sénateur.- 1914-1915 : Histoire dé la guerre TOME 1er (des origines au 10 novembre 1914). In 8⁰ de 380 pages. 7 5O

TOME II (du 10 novembre 1914 au 31 mars 1915). In-8o de 360 pages. 7 50

TOME III (1915. L'Italie, la 'Russie, les Dardanelles). in.8⁰ de 344 p. 9 »

TOME IV (1915. Le front de France, les Balkans). In-8⁰ de 386 p. 10

TOME V (en préparation.)

Général GOMER CASTAING. Sur le front : Méditations et Pensées de guerre (août 1914-mars 1918). Préface du Général DE MAUD'HUY. Volume in-18 de 220 pages. 5 »

PIERRE DAUZET.- La guerre de 1914-1915 : De Liège à la Marne, préface de M. G. HANOTAUX, de l'Académie française. Brochure in-8⁰, avec un croquis dans le texte et une carte en couleurs (56X76) du théâtre des opérations et de la situation successive des armées. 3 75

PIERRE DAUZET. La Bataille des Flandres. Guerre 1914.
(16 octobre-15 novembre 1914), avec une carte en couleurs et deux croquis. Volume in-8° de 132 pages. 3 75

CHARLES LAFON, lieutenant de vaisseau, aviateur-aéronaute, lauréat de l'Institut. Les armées aériennes modernes (France et étranger). Ouvrage suivi d'une étude sur l'action des flottes aériennes pendant la guerre 1914. Volume in-8 de 268 pages, avec 8 croquis ou gravures dans le texte, broché., 6 »

Capitaine JEAN-RENAUD. Qui Vive ?. La Tranchée ! avec préface de Jules SAOERET. 148 pages. 3 75

Général NIOX. - Petit Atlas du Musée de l'armée. 20 belles cartes permettant l'étude du traité de paix,. 2 »

Capitaine KUNTZ. 1914-1915. Les Opérations franco-britanniques dans les Flandres. Vol. in-8° de 136 pages avec 9 croquis et 2 cartes 3 75

Ancestrami